



N°20

du 16/03 au
22/03/2022

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
FDGEDA du Cher

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA
BASSIN PARISIEN, AXEREAL,
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,
CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
ETS VILLEMONT, FDGEDA DU
CHER, LALLIER SEBASTIEN,
PISSIER, SOUFFLET
AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture d'Eure-
et-Loir, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de
la recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité*

Colza

RESEAU 2021-2022

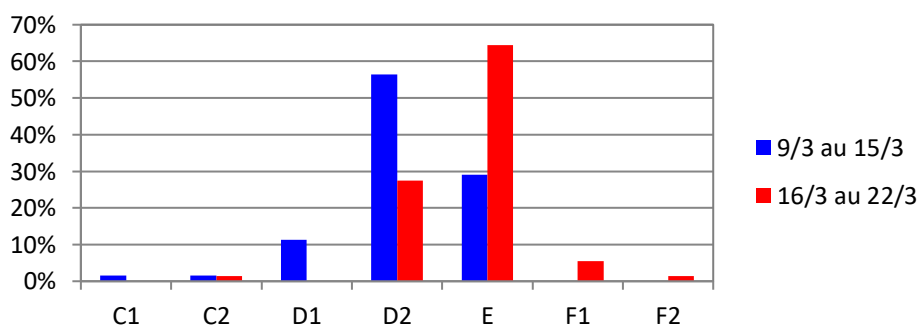
Le réseau est actuellement composé de 90 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Pour ce BSV, les observations sont disponibles pour 73 parcelles.

STADES DES COLZAS

Les premières parcelles avec au moins une fleur sur 50 % des plantes font leur apparition dans le réseau. Certaines parcelles sont même déclarées F2 soit avec plusieurs fleurs ouvertes sur la même plante avec allongement de la hampe florale.

La grande majorité est cependant à E - Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

% de parcelles au stade



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Réglementation a évolué pour la protection des insectes
pollinisateurs, [ce qui change pour les applications durant
la floraison](#)

Contexte d'observations

La présence de méligèthes est signalée dans près de 90 % des parcelles du réseau. Attention la présence dans les parcelles n'indique pas forcément un risque pour la culture.

En effet, il faut prendre en compte **le nombre moyen d'insectes par plante** et **le stade la culture**. Il faut donc réaliser des comptages idéalement sur 20 plantes consécutives en plusieurs endroit de la parcelle. Attention à l'effet des bordures pouvant exacerber la présence des méligèthes dans un premier temps.

Le tableau ci-dessous permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
D1	1	5,0	5,0	5,0	Oui
D2	14	2,8	1,0	6,0	Oui
E	38	3,6	0,1	10,0	Oui
F1	3	2,0	1,0	3,0	Non

*Le diagnostic doit se réaliser par comptage plante à plante
(idéalement sur 20 plantes consécutives dans plusieurs zones de la parcelle).*

Les valeurs moyennes montrent une présence modérée. Mais le risque méligèthe est bien du cas par cas et doit s'évaluer à la parcelle. Dans le tableau ci-dessus, la parcelle à D1 avec 5 méligèthes par plante peut être à risque, il peut en être de même pour la parcelle à D2 avec 6 insectes par plante. Mais dans tous les autres cas, le seuil de risque n'est quasiment pas atteint.



Avec les données disponibles, le risque méligèthes peut être considéré en moyenne **faible** pour l'instant dans les parcelles du réseau à **moyen** dans certaines parcelles.

L'évolution des stades permettra ou pas de sortir rapidement de la zone de risque. Il est donc important d'évaluer régulièrement les stades et d'anticiper leur évolution à l'échelle parcellaire.

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colzas stressés ou peu développés (Climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante



Attention, les méligèthes sont résistants à certains pyrèthres.

Contexte d'observations

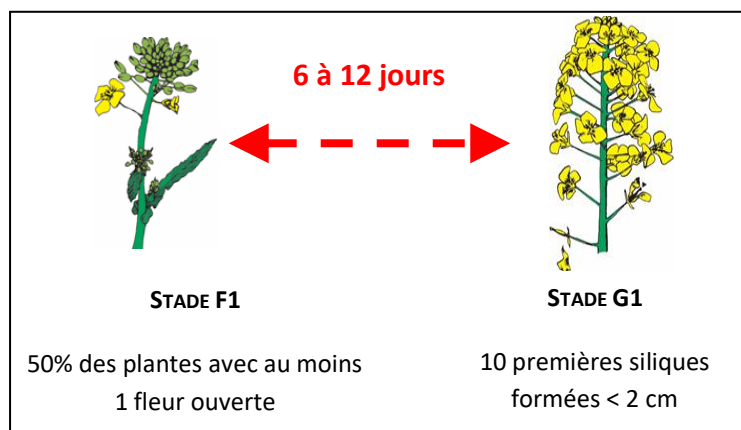
Aucune parcelle encore au stade pour la prise en compte du risque. Mais l'enregistrement d'apparition de la date du stade F1 permet d'anticiper l'arrivée du stade G1.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotos.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

Suite à l'épisode des « pluies de sable du Sahara » semaine dernière des symptômes de brûlures physiologiques sont observées en plaine. Ces symptômes ne sont pas en lien avec une quelconque maladie foliaire.



Brûlures de feuilles – Sable Sahara
Photo UCATA Nord Cher – 22/03/2022